

LE CONTRAT DES ATTACHEMENTS

DOSSIER ARTISTIQUE



JEAN-YVES PICQ ANAÏS ASSÉMAT L'EAU QUI BRÛLE

Une femme, un jour, dit à un homme :
" qu'il faut quitter
emmener l'enfant
qu'elle a mis le feu à la demeure
et que voilà
ça ira mieux
pour tout le monde
ça ira mieux"

LA PIÈCE

L'AUTEUR

LA MISE EN SCÈNE

DISTRIBUTION

FICHE TECHNIQUE

LA COMPAGNIE

PROJET HORS LES MURS

CALENDRIER

CONTACT

Festival **Off**
2022



LA fabrique permanente d'art vivant
FACTORY
CHAPELLE
DES ANTONINS
5 rue Figuière // Avignon
07 → 30
JUILLET 2022 12H45
RELÂCHE 11, 18 ET 25 JUILLET
Billetterie
09 74 74 64 90
www.la-factory.org

AVIGNON REGION SUD PACA DÉPARTEMENT Vaucluse

LE CONTRAT DES ATTACHEMENTS

JEAN-YVES PICQ / CIE L'EAU QUI BRÛLE

Mise en scène : Anaïs Assémat
Direction d'acteurs : Justine Boulard
Jeu : Thomas Pujol, Anaïs Assémat, Julien Assémat
Création lumière : Mylène Pastre
Création sonore : Clément Salles



Avec le soutien de

théâtre des 13 vents centre dramatique national montpellier



MAIRIE de JACOUI



MAIRIE de GARD



MAIRIE de FACTORY



SPEDIDAM



occitanie scène

LA PIÈCE

LE CONTRAT DES ATTACHEMENTS

L'histoire est celle d'un amour incroyable, fusionnel, éternel.

Pourtant, un matin, en entendant les nouvelles à la radio, la vision du monde d'une femme change, la folie l'envahit pendant une minute, le temps de « mettre le feu à la demeure », pour hurler sa révolte, son subit dégoût du monde.

Et voilà le couple projeté à terre, les yeux bandés, les mains liées dans le dos, dans un endroit improbable qu'on souhaiterait onirique.

« Considérant la désolation où vous avez mis le monde autour de vous, nous avons choisi de vous transférer dans cet endroit, de vous priver de vue et de vous attacher les mains, non pas pour vous punir de vos erreurs comme des enfants que vous n'êtes plus – erreurs qu'il ne nous appartient pas de juger de toute façon – mais pour préserver une chance, la dernière, d'une résolution possible entre vos deux parties ».

Comme une conscience extérieure, la voix grave et énigmatique d'un « tiers-ami » invite le couple à n'utiliser que la parole pour éviter le recours instinctif aux gestes et aux regards et parvenir plus vite à l'essentiel.

Ce couple se retrouve dans l'obligation d'une sincérité extrême s'il veut démêler les raisons qui ont poussé Hélène, la femme du couple, à commettre cet acte a priori fou et dénué de sens.

« Ce qui m'a attirée, c'est ce défi de jouer les 50 premières minutes de la pièce avec les yeux bandés et les mains liées dans le dos »
dira Anaïs Assémat lors des premières résidences.



L'AUTEUR

JEAN-YVES PICQ

Auteur de théâtre, metteur-en-scène et comédien, Jean-Yves Picq a écrit une toute première version du «contrat des attachements» en 1997. Depuis, trois versions ont été éditées. Nous créons la dernière version parue en 2018.

Jean-Yves est également l'un des co-fondateurs du TNP de Villeurbanne.

Il dirigera le Conservatoire du Grand Avignon de 2008 à 2012. Anaïs fera sa connaissance à cette période.

Sur le ton d'une comédie douce-amère, «Pirogue», pièce écrite en 2004 et présentée au théâtre de la Rotonde, avait déjà abordé le sujet d'une fracture entre un homme et une femme. Le rapport entre l'homme et la femme est chez l'auteur un questionnement permanent.

En 2011, alors élève de Jean-Yves Picq au Conservatoire d'Avignon, Anaïs Assémat découvre le texte du « contrat des attachements » qui la bouleverse et qui va la poursuivre jusqu'à ce qu'elle décide quelques années plus tard d'incarner « la révolte d'une femme, inconsciente, organique, comme atomique. »



LA MISE EN SCÈNE

ANAÏS ASSÉMAT

Raconter la petite histoire pour faire entendre la grande.

Un couple est au milieu de la scène. L'homme et la femme sont couverts de suie, à peine habillés, les yeux bandés et les mains liées dans le dos. Une tierce personne ouvre le bal en exposant les règles du jeu et la nécessité pour le couple de parler. La parole en effet sera leur seule arme pour « préserver une chance, la dernière, d'une résolution possible entre [les] deux parties ».

Il est question ici de comprendre l'acte apparemment fou de la femme : elle a mis le feu à leur maison le matin même. Cette maison qui représente pourtant leur jardin d'Eden. Bien sûr l'homme ne comprend pas cet acte soudain, imprévu et imprévisible. « Comment le pourrait-il ».

Cet acte pyromane a pourtant bien été déclenché par quelque chose. Mais quoi ?

Nous suivrons, tout au long de la pièce, l'évolution de ces deux figures masculine et féminine, pour finalement comprendre que la femme du couple ne peut plus accepter la société machiste dont elle est à la fois victime et complice. Victime parce que femme, mais également complice parce que liée et attachée à son homme. L'amour entre cet homme et cette femme est fusionnel, magique, presque fou et incroyable.

C'est précisément à cet endroit que nous percevons le nœud de la pièce. Comment renoncer à cet amour fou, à cette petite histoire au nom de la grande ?

En effet, prendre conscience du poids de la société patriarcale que portent et subissent les femmes, est difficile lorsque ce poids ne se traduit que par des actes petits et insidieux. Mais lorsque cette prise de conscience éclate au visage, il est impossible de fermer à nouveau les yeux. Alors on brûle la maison et on réclame un nouveau contrat d'attachements !

Le format "boîte noire"

Nous serons tous deux dans un périmètre délimité par un néon. Nous chercherons l'autre par des déplacements longs, prudents, et vitaux. Nous serons perdus et confus dans nos paroles et nos sentiments jusqu'à ce que les mots viennent nous éclairer sur cette situation et son origine. Le public sera comme le jury de cette « audition ». Le Tiers-Ami en sera le médiateur.

La création lumière viendra appuyer la dramaturgie. Sur l'ambiguïté des deux figures, ainsi que la dualité qui les animent. Nous souhaitons que la création lumière sorte des codes habituels et, par la même occasion, elle sorte le spectateur du « Théâtre ». Elle sera donc visible, dans l'idée de créer une complicité entre public et techniciens.

La pièce subira également un traitement sonore. Le son sera, dans la même idée que la lumière, un appui dramaturgique permettant à tous de sortir de la boîte noire pour plonger dans cette histoire et être témoin de ce qui se joue réellement au sein de cette agora initiée par un tiers ami énigmatique. La création sonore sera présente en continu et en deviendra presque « un personnage ».

Le format "espaces non dédiés"

Le public sera de chaque côté du carré de néons, installés sur des bancs gigognes. La lumière sera adaptée à cette configuration. Le public aura alors un rapport de proximité avec les acteurs et il deviendra à la fois juge et complice de ce qui sera en train d'être joué. Le Tiers-Ami, fera complètement partie du public, il sera ainsi le lien direct entre le public et les acteurs.

DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE...

ANAÏS ASSÉMAT

En 2010 Après une pause théâtrale de cinq ans, elle intègre le conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq où elle redécouvre le plaisir de la scène.

En 2011 et 2012, elle collabore avec la compagnie Le Chien au Croisement en tant que directrice d'acteurs dans L'Histoire des Ours Panda, de Matéï Visniec.

En 2013, elle joue Louise, elle est folle, de Leslie Kaplan, toujours au sein du Chien au Croisement.

Elle fonde en 2016 avec Rémy Fromentin, la compagnie L'Eau Qui Brûle afin de porter un projet Le contrat des attachements.

Comme elle veut "tout voir, tout savoir", elle décide, avec « Demain dès l'aube » de passer à la mise en scène pour la première fois.

Sur « Le contrat des attachements », elle sera à la mise-en-scène et au jeu pour incarner le rôle de la femme attachante.



JULIEN ASSÉMAT

Formé au Conservatoire d'Avignon entre 2002 et 2006, il travaille depuis en tant que comédien dans des registres très variés, du jeune public à la fiction audiovisuelle, de la farce médiévale au théâtre contemporain.

En 2008, il monte la compagnie Le Chien au Croisement, avec laquelle il met en scène cinq créations défendant un théâtre porteur de sens où le lien entre acteurs et spectateurs est permanent.

Parallèlement, il est aussi régisseur lumière, scénographe, et met en scène depuis 2013 d'autres compagnies dans des univers aussi divers que la comédie sociale, le solo clownesque ou l'opéra baroque.

Il sera le créateur lumière de la première création de la compagnie, « Demain dès l'aube ».

Pour « Le contrat des attachements », il sera au jeu, endossant le rôle de l'homme attaché.

THOMAS PUJOL

Il commence le théâtre au conservatoire départemental de Narbonne. Puis, en 2018, il continue sa formation à Montpellier à la fois au conservatoire régional mais aussi à la faculté des lettres Paul Valéry où il obtiendra une licence en Art du spectacle parcours spectacle vivant.

Parallèlement il joue dans des courts-métrages.

Pour « Le contrat des attachements », ce sera lui qui mènera le jeu en incarnant le rôle du Tiers-Ami.



DISTRIBUTION

...ET TECHNIQUE

JUSTINE BOULARD

Après sa formation au conservatoire d'Avignon, elle continue son apprentissage à la Sorbonne et au Conservatoire du 13ème et à celui du Centre.

Parallèlement, elle joue dans multiples projets, théâtre, danse, mais aussi courts métrages. Elle écrit sa première pièce de théâtre « Le monstre sous mon lit » et y joue le rôle principal. Amoureuse des mots et assoiffée de rencontres, elle participe à plusieurs stages avec Yoshi Oïda, Laurent Brethom et bien d'autres.

Comédienne dans « Demain dès l'aube », première pièce de la compagnie L'Eau Qui Brûle, elle sera en charge de la direction d'acteurs sur « Le contrat des attachements ».



CLÉMENT SALLES

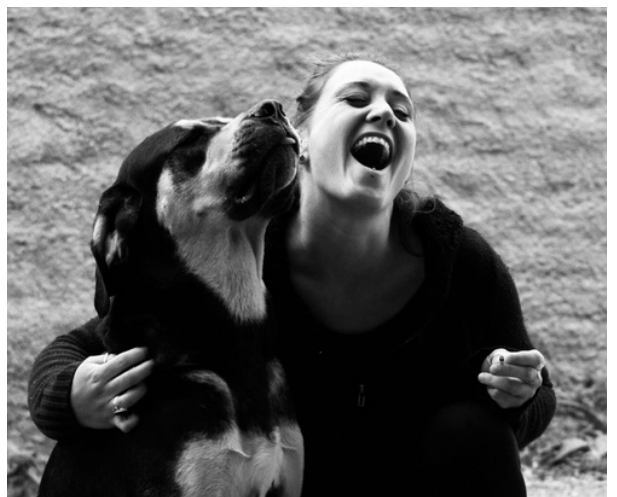
Batteur et membre fondateur du groupe de rock « Le Skeleton Band », Clément participe à diverses créations artistiques comme des musiques de films, créations théâtrales, radio, lectures, médiations artistiques dans les écoles, créations chorégraphiques.

Il fonde également Nanoub, une association qui œuvre pour l'éducation populaire et organise des séjours artistiques pour les jeunes durant les vacances scolaires. Ce qu'il aime, c'est se confronter à des domaines peu voire inconnus, qui lui permettent de s'exprimer, de raconter des histoires, et d'affiner le sens de ce qu'il fait. La pluralité des rencontres et les différents moyens de créations sont ses moteurs.

Il sera en charge de la création sonore sur « Le contrat des attachements ».

MYLÈNE PASTRE

Après une formation aux techniques du spectacle vivant, Mylène développe son activité dans sa région tant que régisseuse lumière au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, celui de Sète, le Théâtre de l'Adresse en Avignon ainsi qu'avec des compagnies telles que Les petites choses, la CNP, Machine théâtre. Puis, elle ouvre son activité vers les arts de la rue comme régisseuse lumière pour le Cirque Rouages et le collectif L'attente hâtive. C'est donc en mêlant Régie d'accueil, régie générale Rouages, Cie l'Insoumise, créations lumière (Cie CNP, Cie l'Insoumise, Cirque Rouages) et passant de l'obscurité des théâtres aux tournées nationales et internationales qu'elle trouve son joyeux équilibre. Elle sera en charge de la création lumières sur « Le contrat des attachements ».



FICHE TECHNIQUE

LES BESOINS

Spectacle de théâtre contemporain tout public à partir de 14 ans

Durée du spectacle : 1h15, sans entracte

Dimensions optimales : 10m d'ouverture x 8m de profondeur.

Grill, hauteur minimale : 6 m

Boite noire : à définir avec la Cie en fonction de la salle.

Sol plat et sombre.

Il n'y a pas de décor.

Merci de fournir :

3 sous perches :

- 2 tubes noirs de 8 m et de diamètre 50mm à 170 cm du sol à Jardin et Cour

- 1 tube noir de 10 m et de 50mm de diamètre à 180cm de haut

Les positions précises seront définies avec la régisseuse du spectacle.

ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE EN TOURNÉE

1 régisseuse +3 interprètes

ACCUEIL :

Prévoir deux loges avec point d'eau et miroir, ainsi que l'accès à une douche, une table à repasser et son fer.

SON :

Merci de fournir :

- Un système de diffusion adapté à la salle.

- Deux retours au plateau, au sol et à la face (Jardin et cour).

- 1 mini jack pour connecter l'ordinateur qui envoie la bande son.

LUMIÈRES :

Merci de fournir :

- Une console type Congo jr, kid, Liberty.

- 26 circuits gradués dont 9 de 2kw.

- 9 x PC 2kw

- 1 x PC 1kw

- 2 x 613 sx

- 8 x PC 500w

- 11 x F1

- 2 x PAR 16

- 1 x petite platine de sol

Les filtres seront fournis par l'organisateur.

2 services de montage plus 1 service de répétition sont à prévoir.

LA COMPAGNIE

L'EAU QUI BRÛLE

Sous l'impulsion d'Anaïs Assémat, comédienne professionnelle, la Compagnie a vu le jour avec la complicité de son président Rémy Fromentin en 2016. Implantée dans un premier temps dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en raison de la proximité du conservatoire d'Avignon où Anaïs Assémat a fait ses études, la Compagnie a élu domicile dans la région Occitanie en 2019, la plupart des administrateurs de cette entreprise de production de spectacles vivants demeurant dans les environs de Nîmes et de Montpellier.

L'Eau-Qui-Brûle est désireuse de porter sur scène des œuvres qui donnent un écho acéré, parfois dérangent, aux questions sociales et politiques. Le travail de la compagnie s'axe autour de créations engagées, comme en témoigne Demain dès l'aube (Pierre Notte), première création de la compagnie, autour de questionnements liés au corps féminin et de problématiques intergénérationnelles au travers d'une relation entre une petite fille et sa grand-mère.

Le contrat des attachements de Jean-Yves Picq traite ici, dans l'incandescence d'une rupture dont on ne connaît ni les causes ni les implications, de l'usure, de la rupture, de la cassure d'un couple comme il en existe des millions d'autres pour témoigner d'une problématique plus large : le poids de la société patriarcale.

A partir de textes qui associent la beauté poétique des mots à la force parfois brutale de l'expression, la compagnie L'Eau qui Brûle, à partir d'un sujet choisi, s'appuie de bout en bout sur une démarche collective. La compagnie défend un processus d'élaboration théâtral progressif et collectif, dans lequel tous les protagonistes en tant que professionnels de la scène ou en tant que citoyens, ont quelque chose à dire et à apporter. Autrement dit, le texte est pensé comme une pierre brute que le travail de table vient polir.

Dans cette même perspective, la vision théâtrale portée par la compagnie cherche une interactivité avec son public. Les pièces produites et mises en scène ne sont pas participatives au sens strict du terme. Le partage de l'émotion est au centre du travail de la compagnie, une émotion transmise au public par l'équipe artistique sur des sujets d'actualité politique et économique. Le choix pour des œuvres aux retentissements sociétaux vise, par l'émotion vivante dégagée par les comédiens sur la scène, à sortir le public d'une forme de « soumission à l'image », à laquelle il est généralement habitué. La compagnie cherche en effet à provoquer une réflexion pour un public habitué à la distance qu'impose le format classique du théâtre ou le traitement documentaire.

Les prochaines pièces de la compagnie, «Kivu» (écrite par Rémy Fromentin et mise en scène par Anaïs Assémat, prévue pour 2023) et « L'oubliée »(à partir de textes et de la biographie de Clémence Royer) témoignent de cette sensibilité théâtrale et citoyenne.



PROJET HORS LES MURS

EN PARALLÈLE

En parallèle de ses créations théâtrales, Anaïs Assémat a souhaité poursuivre la réflexion autour de l'inclusivité. Pour ce faire, elle brouille les frontières du théâtre dit « classique » en exportant le théâtre hors les murs.

C'est le cas pour Demain dès L'aube cherchant à prolonger l'œuvre, tout en l'adaptant à d'autres contextes.

C'est ainsi que des établissements d'hospitalisation pour personnes âgées (EHPAD) et des maisons de retraite ont été mobilisés pour ancrer le spectacle et poursuivre les questions et thématiques que la pièce soulève. Elle sera jouée dans des lieux moins conventionnels et propices à un échange autour de la question de la transmission intergénérationnelle et de la place de ce lien, de sa fonction sociale. La pièce a été jouée aussi au sein du collège d'Uzès dans le cadre d'une résidence qui fera participer les élèves au travail théâtral.

Pour Le contrat des attachements, il est envisagé de proposer des réflexions et un travail de résidence au sein des lycées. En effet, la question de la femme au sein de la société mais également au sein du couple est la thématique principale de cette pièce.

C'est également un sujet d'actualité et un combat qui trouve un écho au sein de la compagnie et pour Anaïs Assémat.

Nous souhaiterions pouvoir débattre et réfléchir autour de cette thématique avec de jeunes adultes. Actuellement en recherches de partenariat avec des associations s'occupant de femmes en difficultés (femmes battues, anciennes prostituées, mère isolées...), nous souhaiterions également proposer ces débats et réflexions avec ses femmes « isolées ».



CALENDRIER

2022

DANS LE GARD

Au Télémac Théâtre de Nîmes les

11 et 12 mars à 20h30

13 mars à 17h

DANS LE VAUCLUSE

Au Théâtre des deux Mondes de Vaison la Romaine le

02 avril à 20h30

AU FESTIVAL D'AVIGNON

A la Chapelle des Antonins

Du 07 au 30 juillet à 12h45

Relâche les lundis



CONTACT

MATÉRIAUX ET VIRTUELS

MATÉRIAUX

Cie L'Eau Qui Brûle
19, rue de la roquette
30290 Saint Victor la Coste

VIRTUELS

Production/Diffusion :
Marie Roche Pinault
prod@leauquibrule.com

Direction artistique :
Anaïs Assémat
anais.assemat@leauquibrule.com

Bureau/Président :
Rémy Fromentin
remy.fromentin@leauquibrule.com

Tél cie :
07.84.10.69.92

